

L'AUGMENTATION DU COUT DE LA VIE. — L'ACCAPAREMENT EN EST UNE DES CAUSES PRINCIPALES

L'intervention du gouvernement s'impose

M. J.-A. Biron, surintendant des marchés de Montréal vient de faire un rapport très intéressant sur les causes de l'augmentation du coût de la vie et il attribue à l'action de certains accapareurs la hausse injustifiable de quelques produits.

Dans l'étude succincte qu'il place sous nos yeux, M. Biron s'arrête plus spécialement à différents produits de consommation courante qui ont atteint des prix exorbitants.

Les oeufs: — Il est reconnu que nous n'avons ici qu'une courte saison de ponte, mais durant cette courte saison, le rendement est tel que la production est beaucoup plus considérable que la consommation et c'est alors qu'intervient l'accapareur qui achète le surplus de production pour en tirer un gros profit pendant l'hiver. Il est plus probable que le commerce des oeufs est entre les mains de quelques maisons seulement qui s'entendent pour établir un prix de vente uniforme et en disposer comme bon leur semble.

Le blé: — Il est reconnu que le blé qui nous vient des provinces de l'Ouest est produit en quantités beaucoup plus considérables que celles requises pour notre consommation. Le surplus est exporté. O, il est inadmissible que le pain fait de la farine provenant de notre blé ainsi exporté, se vende dans les pays d'Europe à meilleur marché qu'ici, et qu'en outre, il y soit de qualité supérieure. Il y a là quelque anomalie que les autorités compétentes pourraient élucider au bénéfice du consommateur.

Le beurre et le fromage: — Ces deux produits, surtout le dernier, sont en grande demande actuellement dans les pays d'Europe; cette situation a ouvert les portes à la spéculation et tout porte à croire que cette production sera bientôt accaparée par quelques personnes qui augmenteront à leur gré les prix de ces articles de consommation courante. Il semble donc qu'un règlement émanant des autorités fédérales, à l'effet de limiter les exportations de ces produits et de fixer un prix raisonnable de vente serait d'un grand secours à la consommation.

Les pommes: — Encore que nous soyons un pays gros producteur de pommes l'exportation que nous en faisons en a rendu le prix excessif, à tel point que nous payons les pommes produites chez nous aussi cher que les bonnes oranges importées de la Floride. Il y a là encore motif à intervention de la part du gouvernement.

Les viandes: — Les prix élevés des viandes sont dûs en grande partie à la grosse demande de viandes en conserves de la part des pays belligérants.

Les pommes de terre: — L'approvisionnement de cette denrée alimentaire si nécessaire à la consommation, provient en très grande partie du Nouveau-Brunswick. Or, il appert qu'une puissante compagnie s'assure en ce moment la plus grande partie de la récolte de ce produit dans le Nouveau-Brunswick, afin ensuite d'en contrôler la vente sur notre marché. La pomme de terre offre plus particulièrement un exemple frappant de la spéculation déplorable qui se pratique actuellement, car rien ne vient motiver sa hausse exagérée.

Les pommes de terre se vendaient, il y a quelques années, à 75 centins le sac; cette année nous les avons payées \$2.00 le sac. Or les statistiques officielles nous montrent que le Canada a récolté l'an dernier 85 millions de boisseaux de pommes de terre, soit 7 millions de boisseaux de plus que la production moyenne des dix dernières années. La guerre ne nous a pas démunis de cette abondante production puisque nous n'avons exporté que 1,192,258 boisseaux contre 1,980,844 l'année précédente et que nous avons importé 669,103 boisseaux comparativement à 415,884 l'année d'avant. La question se pose donc comme suit: avec une récolte excédant de 7 millions de boisseaux celle de la précédente année et lorsque nous importons davantage et que nous exportons moins, comment se fait-il que le prix des pommes de terre ait haussé démesurément?

Le gouvernement fédéral, à l'aide d'une sérieuse enquête, ne devrait pas avoir de difficulté à découvrir le pot aux roses. C'est son devoir d'agir sans tarder tant pour le bénéfice du commerce légitime que pour celui du consommateur.

LA RECOLTE DE MIEL

Il y a, dans l'Ontario seulement, dix mille personnes s'occupant de l'élevage des abeilles et tout laisse à croire que cette occupation est fort productive puisque certaines personnes compétentes prétendent que beaucoup de ceux qui se livrent à l'apiculture se font un revenu de \$2,500 et plus, par an. Il est consommé beaucoup plus de miel qu'on ne le suppose généralement et cette consommation saine et nourrissante augmente au fur et à mesure que s'accroît la production. Le succès dans l'élevage des abeilles dépend de deux choses: l'expérience dans l'apiculture d'abord, et le temps favorable ensuite. Pour ce qui est de cette dernière condition, l'été dernier a été on ne peut plus favorable. Le temps chaud et ensoleillé a fait pousser de multiples fleurs à miel, les abeilles y ont butiné à loisir et la récolte a été excellente.

L'épicier, en général, a le tort de considérer le miel comme un mets de luxe et d'y porter très peu d'attention. Il y a cependant, de l'argent à gagner dans la vente du miel, pour peu qu'ils s'en donnent la peine, nos marchands auront tôt fait de s'en rendre compte.

L'EXPOSITION DES PRODUITS ALLEMANDS

Au cours de la semaine passée, il s'est tenu, au "Winter Rink" une exposition fort intéressante de produits allemands, à laquelle nombre de commerçants et de manufacturiers ont rendu visite. Cette exposition a démontré à nos fabricants qu'ils étaient parfaitement capables de manufacturer la plupart de ces articles à des prix semblables et par conséquent d'augmenter leur production et leur exportation. Elle nous a édifiés aussi sur la mauvaise qualité des produits allemands qui sont en tous points inférieurs à ceux produits chez nous.

Espérons que cette exposition portera ses fruits et que ceux qui s'y sont intéressés ne s'en tiendront pas là et feront un effort sérieux pour concurrencer le produit allemand et contribuer ainsi à détruire la puissance économique de notre ennemie.